



AVIS D'EXPERTS

RÉGIS JOUVINIER, Responsable Technique & Performance Énergétique Immobilier d'Exploitation du Groupe Crédit Agricole
 JEAN-MICHEL SOUËTRE, Responsable Opération Immobilières du Crédit Agricole Immobilier - UNIBIENS

Supervision énergétique, 7 ans de retour d'expérience au Crédit Agricole

« Nous gérons les bâtiments des filiales du CA en Île-de-France, soit environ 500 000 m² pour une cinquantaine de bâtiments. Ce sont pour la plupart des "paquebots" et pour ce type de bâtiment grand tertiaire, la GTB reste sur son cœur d'activité pour gérer principalement le chauffage, la climatisation et les points de consigne associés et, plus globalement, le lot CVC, les alarmes de synthèse CFO et programmes horaires d'éclairage. »

« Pour les bâtiments rénovés, nous privilégions donc plutôt des architectures où le comptage énergétique et l'éclairage restent à part avec des systèmes dédiés associés », précise Jean-Michel Souëtre.

« Mesurer pour voir, voir pour comprendre, comprendre pour agir. Nous avons donc fait le choix très tôt pour mesurer, suivre l'efficacité énergétique dans le temps et consolider les données de nos différents bâtiments, de mettre en place un outil de supervision énergétique indépendant de la supervision/GTB classique de chacun des bâtiments », ajoute Régis Jouvinier.

Avec une priorité : pouvoir facilement uniformiser le rendu des données (pour le Crédit Agricole et les clients du CA) et simplifier la collecte auprès des différentes GTB en place.

« Notre projet, baptisé Colibri, s'appuyait il y a 7 ans sur un des tout premiers logiciels de supervision énergétique du marché ; au renouvellement du contrat, nous avons fait le choix de déployer plus largement par la mise en place de la solution de la société Ubigreen, notamment pour sa facilité d'usage, en particulier pour mettre à disposition des informations auprès des mainteneurs de chaque bâtiment » détaille Jean-Michel Souëtre.

Les systèmes de comptage existants qui s'appuyaient sur des protocoles standard (Lon, Modbus) ont été connectés au nouveau superviseur énergétique et la supervision énergétique nous permet d'effectuer des reporting différents par entités, mensuel, annuel, mais aussi par équipement.

notion de service dans la durée», synthétise Teddy Caroni.

Avec Internet qui entre dans le monde de la supervision, c'est également l'accessibilité étendue qui devient possible, notamment au travers de terminaux mobiles, tablettes ou smartphones. « Le levier technologique qui soutient ce changement, c'est HTML5 », souligne Serge Le Men, directeur général de Newron System.

Pour les intégrateurs, les fonctionnalités disponibles pour paramétrer le logiciel de supervision restent identiques, « ce qui va changer avec la technologie HTML5, c'est que n'importe quelle page

ou vue synoptique est accessible depuis tout type de terminal, explique Serge Le Men. Le marché va vraiment changer, la supervision de demain sera Web ou ne sera pas », insiste ce dernier.

Les éditeurs de logiciels de supervision s'y préparent. « La version actuelle de notre logiciel fournit déjà une certaine compatibilité sur les terminaux mobiles avec des interfaces HTML5. Dans la future version, lancée en 2015, nous fournirons en plus une bibliothèque complète de vues HTML5 sans programmation, car les intégrateurs GTB ne maîtrisent pas souvent cette technologie », indique Teddy Caroni.

Progressivement, après le déploiement du système de mesures, on automatise avec par exemple des alertes mail automatiques, en cas de dysfonctionnement ou écart par rapport à des valeurs cibles ; prenons le cas d'un site qui consomme 8 m³ d'eau sur une période donnée. Si la consommation passe à 10, une alerte est gérée et le responsable du site est ainsi prévenu.

Régis Jouvinier ajoute que l'on en est encore au début de l'histoire, « la démarche massive sur les bâtiments existants n'est pas lancée, la démarche projet devra être rigoureuse car elle implique plusieurs acteurs (occupants, moyens généraux, entités RSE, exploitants multi-technique, fournisseurs d'énergie : électricité, vapeur, gaz, etc.) ».

« Et nous faisons quand même le constat suivant : l'énergie n'est pas encore assez chère et l'on privilégie encore trop souvent le confort sur l'efficacité énergétique. Pourtant, les deux sont possibles, mais cela passe par une sensibilisation plus forte des occupants : "le 5^e étage est plus performant que le 3^e" : pourquoi pas des mini défis pour faciliter la prise de conscience et, enfin, des actions adaptées au niveau des usagers. La supervision énergétique passe aussi par ce type d'affichage ou de reporting et c'est aussi l'un des objectifs à court terme du projet Colibri : uniformiser la communication de sensibilisation dédiée aux clients, partenaires et occupants des locaux », ajoute-t-il.

« Enfin, nous sommes toujours à la recherche d'idées et de solutions innovantes, notamment au niveau de la stratégie de comptage : la RT 2012, aujourd'hui, est très contraignante en termes de sous-décomposition de comptage (eau chaude, ventilation, chauffage, etc.). Comment éviter les dispositifs de sous-comptages dans tous les sens, puis la mise à disposition de ces données pour l'exploitant et avec une lisibilité suffisante ? Comment s'assurer de leur justesse et les tester, sans faire... des usines à gaz ? Pour limiter l'instrumentation de comptage, nous étudions également les solutions de type "non intrusive appliance load monitoring" ou "NIALM". » À suivre.

Newron System s'y prépare de son côté avec une offre de poste de conduite Web HTML5, qui sera présentée en avant-première sur le salon IBS en septembre 2014, dont l'objectif est la souplesse d'utilisation, mais aussi la simplicité de configuration.

Les technologies HTML5 vont aussi permettre au marché de la supervision d'adresser efficacement le monde du petit tertiaire.

« Si l'on diminue les coûts de mise en œuvre de plus de 30 %, on peut penser que des bâtiments plus restreints vont pouvoir se doter d'une supervision et, demain, pouvoir réagir eux aussi à une ...